



Lettre aux parents, amis et bienfaiteurs

N° 10 – Mars 2015

Éditorial

Chers amis et bienfaiteurs,

Comme tous les fondateurs, notre saint patron, saint Michel Garicoïtz, connu de ces préoccupations matérielles liées à la gestion d'une communauté nombreuse : souci du manger, souci du vêtement, souci du logement, souci de l'argent... et tant d'autres. Et à ces premières nécessités s'en ajoutaient de plus grandes encore, d'ordre spirituel : formation des novices, fidélité de tous ses fils, rédaction de statuts qui ne satisfaisaient jamais son évêque, direction des âmes. Décidément, notre bon saint Michel Garicoïtz avait lar-

gement de quoi s'occuper dans les vieux murs de Bétharram ! Et pourtant, chose surprenante, tous ses biographes mettent le doigt sur son extraordinaire dévouement pour les œuvres qui n'étaient pas les siennes, et pour lesquelles on lui demandait conseil voire assistance concrète et matérielle. Saint Michel ne craignait en rien la « concurrence religieuse » ; cette dernière fut pourtant de taille, à une époque où Lourdes commençait à surgir de rien à côté du sanctuaire de Bétharram, dont l'histoire remonte aux XII^e-XIII^e siècles. En effet, quand

on lui faisait entendre que Lourdes nuirait à Bétharram, que le pèlerinage de Bétharram tomberait sûrement : « Détrompez-vous, disait-il ; il n'en sera rien. C'est le contraire plutôt qui arrivera ; nous aurons plus de monde que jamais. Au reste, qu'importe, pourvu que la très Sainte Vierge soit honorée ! »



8 décembre : Renouvellement des engagements de M. l'abbé Wagner

Quand il fut question de l'arrivée à Pau des Pères Jésuites (1860), ce furent de la part du Père Garicoïtz mêmes sentiments et même conduite. Bien loin de redouter leur présence, il s'en réjouissait à la pensée du bien qui en résulterait pour les âmes, et il s'employa de tout son pouvoir à les aider dans cette entreprise.

Il reçut à Bétharram la visite du Père Edmond, de l'Ordre des Prémontrés, qui cherchait à s'établir dans le pays : « Que je serais heureux, disait-il après l'avoir entendu, qu'on me permît de rappeler nos prêtres de Sarrance pour faire place aux Prémontrés ! »

Les trois abbés Dupont de Nay résolurent d'ouvrir un collège à Nay même. Ils consultèrent le Père Garicoïtz sur ce projet qui leur dit : « Vous faites très bien, Dieu vous bénira. » Mais bientôt on se mit à dire dans la région : « l'abbé Du-

pont ne fait qu'entraver l'œuvre de Bétharram. » Notre saint patron intervint en disant : « Non, non, vous n'êtes pas une entrave pour Bétharram... Je blâmerais vivement ceux des nôtres qui auraient tenu un tel langage. »

C'est ainsi que le grand cœur du Père Garicoïtz, formé sur celui de Jésus-Christ même, se faisait tout à tous ; sa charité n'avait rien d'exclusif. Toutes les œuvres de zèle, toutes les familles religieuses trouvaient en lui aide et protection. Il se livra de la sorte sans compter, en plus de la charge de fondateur de sa propre congrégation, à diriger des centaines d'âmes consacrées : les Filles de la Croix d'Igon, les Servantes de Marie d'Anglet, les Ursulines et les Carmélites de Pau, les Dominicaines de Mauléon.

Vous ne serez donc pas surpris de découvrir que, désireux d'imiter saint Michel Garicoïtz, nous vous sollicitons non seulement pour la réalisation de nos travaux, qui dépendent toujours autant de votre générosité, mais encore pour une autre œuvre qui n'est pas la nôtre. En effet, un projet d'ouverture d'école de filles, tenue par les Dominicaines, se fait jour. Il pourrait éclore dans une propriété située à 12 km de notre établissement basque, au Béarn. Aussi, convaincu que cette œuvre serait une bénédic-

tion pour les âmes, je la confie à vos prières et à votre aide, à côté de notre petite école de Domezain.

Comptez sur notre immense action de grâces et sur nos ferventes prières. Sans aucun doute, votre premier souci à tous est de travailler à l'extension concrète du règne de Dieu sur la terre par l'apostolat des bonnes écoles. Merci et que Dieu vous bénisse !

Abbé David Aldalur
Directeur

La dévotion à Notre-Dame : le grand moyen

Extrait de *Conseils aux Jeunes*, de saint Jean Bosco

Nous célébrons cette année le II^e centenaire de Saint Jean Bosco, prêtre, fondateur des Salésiens et modèle d'éducateur de la jeunesse. Il est né en Italie en 1815. Pour l'occasion, nous vous offrons un texte qui manifeste la grande dévotion de Don Bosco pour la Reine du Ciel, qu'il aimait invoquer sous le titre de Marie Auxiliatrice.



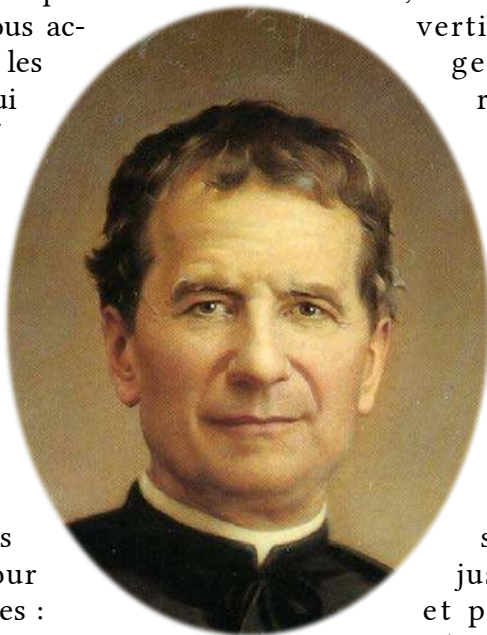
Sortie à Saint-Sébastien

La dévotion à Notre-Dame est une grande défense et une arme puissante contre les traquenards de l'ennemi. Écoutez comment elle nous invite : « Celui qui est petit, qu'il vienne à moi ». Que celui qui est abandonné ait recours à moi, il trouvera une mère pleine d'amour qui prendra

soin de lui. Marie nous assure que si nous lui sommes fidèlement dévoués, elle nous couvrira de son manteau, elle nous comblera de bénédictions en ce monde et nous assurera le Paradis. « Ceux qui me glorifient obtiendront la vie éternelle ». Aimez donc cette mère céleste, accourez à elle de toute votre âme. Soyez certain qu'une si bonne Mère vous accordera toutes les grâces que vous lui demanderez, sauf si vous demandez quelque chose de nuisible à votre âme.

Vous devez lui demander 3 grâces, absolument nécessaires pour tous, mais spécialement pour vous qui êtes jeunes :

1) De jamais commettre de péché mortel à l'avenir. Je vous supplie de demander cette grâce et de l'obtenir à n'importe quel prix, par l'intercession de Marie, car aucune autre grâce ne vous servira sans celle-ci. Demandez cette grâce le matin et le soir en chacune de vos prières.



2) De conserver la sainte vertu de pureté. Pour cela, fuyez toute fréquentation des personnes de l'autre sexe, c'est-à-dire que les garçons n'aient aucune familiarité avec les filles, sinon, cette vertu est exposée à de graves dangers. Pratiquez la garde des sens. Évitez le cinéma, le théâtre, la télévision, la radio, les soirées et autres divertissements de ce genre qui sont la ruine des bonnes habitudes. Ne vous arrêtez jamais à regarder des choses qui, même de loin, sont contraires à la modestie, car les yeux sont les fenêtres par lesquelles le péché s'ouvre un chemin jusqu'à notre cœur et par où le diable prend possession de notre âme. Évitez aussi tout excès dans le boire et le manger.

3) De fuir les mauvais compagnons : grâce qui vous aidera beaucoup à conserver la vertu de pureté. Fuyez la compagnie des jeunes qui tiennent de mauvaises conversations, c'est-à-dire qui parlent de

choses dont ils ne parleraient pas en présence de vos parents ou de personnes sérieuses ; gardez-vous éloignés de tels individus, même s'ils sont vos amis ou des membres de la famille ; je puis vous assurer que la compagnie d'un démon ne vous ferait pas autant de mal que ces gens-là. Éloignez vous aussi comme de la peste de ceux qui disent des jurons, qui méprisent les choses de la Religion ou ne veulent pas aller à l'église. Heureux serez-vous si vous fuyez la compagnie des méchants ! Si vous vous comportez ainsi, vous pouvez être sûrs d'avancer sur le chemin du Paradis ; dans le cas contraire, vous courrez le grave risque de vous perdre pour toujours.

Ces grâces sont les plus nécessaires à votre âge. Elles suffisent pour vous tenir sur le chemin qui fera de vous des hommes respectables plus tard, preuve cer-



Sortie sur les pas de Roland

taine, à son tour, de la gloire éternelle que la Sainte Vierge obtient infailliblement à ceux qui lui sont dévoués.

Quels hommages lui offrirez-vous pour obtenir ces grâces ? Il ne faut pas grand-chose. Que celui qui ne peut faire plus dise son chapelet, mais que personne n'oublie jamais de dire chaque jour 3 « Je vous salue Marie », le « Gloire au Père », avec l'oraison jaculatoire « Mère chérie, Vierge Marie, faites que je sauve mon âme. »

Quelques nouvelles de l'école

Les élèves rentrent pour la fête de l'Épiphanie. Après la Messe chantée et la traditionnelle galette des rois, c'est le non moins traditionnel concours de crèches. Chaque année, les classes du primaire rivalisent et se surpassent pour présenter aux professeurs leur spectacle de Noël.

Le corps professoral ne pouvait pas garder pour lui ce qu'il avait admiré ; aussi fut-il décidé que les trois classes du primaire renouveleraient leur prestation devant les parents et les élèves.

Succès qui oblige les institutrices à de nouvelles performances l'année prochaine...

Première sortie de l'année le 20 janvier pour les 4^e et 3^e à Saint-Sébastien, pour la fête patronale de la ville : les garçons admirent le cortège des différents collèges tous habillés en tenue napoléonienne et marchant au rythme des musiques

traditionnelles basques, qui leur rappellent avec émotion les airs de la Besta Berri et autres processions du Saint-Sacrement.

Nous faisons nos adieux à Fernando, notre Mexicain, qui après trois mois passés parmi nous s'en-voile outre-Atlantique pour com-

mencer son année d'humanités au séminaire de la Reja avant d'entamer ses études sacerdotales.

Les sacs à peine ouverts, il faut déjà plier bagages pour les longues vacances de fé-

vrier. Pourtant une quinzaine d'élèves sont ravis de passer quelques jours supplémentaires en compagnie des abbés et des frères, et font volontiers le voyage jusqu'à Flavigny pour les cérémonies de prise de soutane du 2 février. Ils y entourent leurs deux anciens surveillants, Alejandro Lorenzo et Étienne Le Lédan. Occasion de prier pour leur persévérance et



Départ de notre pré-séminariste mexicain

pour que d'autres désirent les suivre bientôt sur le chemin du service de Dieu.

Le retour des vacances coïncide avec le début du Carême ; il est certainement plus facile de trouver des occasions de sacrifices à l'école... ne serait-ce que l'école elle-même !

Afin de ne pas faire trop mauvaise figure lors du tournoi qui opposera les écoles de la Fraternité à Châteauroux les 1^{er} et 2 mai prochains, nos sportifs s'exercent avec acharnement. Au programme : rugby, football, volley, course de relais, tennis.

Après une longue absence, Monsieur l'abbé Doutrebente, notre séminariste, revient parmi nous tandis que les élèves battent la campagne d'Itxassou à la recherche de Durandal, l'épée de Roland. Celle-ci sera finalement retrouvée avant

les vêpres, que nous chantons dans l'église Saint-Fructueux d'Itxassou.

Le samedi de Sitientes, qui précède le dimanche de la Passion, alors que Monsieur l'abbé Aldalur se rend à Écône pour les ordinations au sous-diaconat, nous marchons de Sare à Ainhoa sous la bannière du Christ-Roi. Le pèlerinage se termine comme chaque année par la Messe dans l'église d'Ainhoa, célébrée

par Monsieur l'abbé Jacques Laguerie, prieur de Lourdes.

Les 19 et 25 mars sont jours de fête à l'école. Comme à Ainhoa, les élèves chantent la Messe : grégorien, polyphonie et même un chant de soliste.

Il reste à préparer la Semaine Sainte et à clore le plus saintement possible ce deuxième trimestre. En vous donnant rendez-vous pour la kermesse du samedi 16 mai, les prêtres, frères, sœurs, professeurs et élèves vous souhaitent à tous de saintes fêtes de Pâques.



La délégation de l'école à Flavigny

Aidez-nous à construire notre école!



Comment nous aider :

1. Par un don ponctuel à l'ordre de AEP Saint-Michel Garicoitz, 64 120 Domezain.
2. Par virement bancaire ou postal mensuel au profit de AEP Saint-Michel Garicoitz.
3. Par une donation ou promesse de legs.

Pour obtenir des renseignements au sujet des déductions d'impôts (ISF, revenus...) ou à tout autre sujet, nous contacter :

- École privée Saint-Michel Garicoitz, Chemin Etxegorria – 64 120 Domezain
- Tél : 05 59 65 70 05 – Fax : 09 81 38 93 43
- Courriel : 64e.domezain@fsspx.fr

Nom : _____ Tél : _____

Prénom : _____

souhaite :

- des renseignements sur l'école privée St-Michel Garicoitz
- faire un versement de..... € à l'école
- aider l'école par un virement automatique : nous contacter
- proposer ses services à l'école (préciser) un reçu fiscal